

Le programme *MindShift*

*L'influence des pairs dans la conscientisation des adolescents
aux questions de durabilité.*



Photographs: MindShift

par **Alan Warner**
traduit par Marie-Claude Guay

Une élève de dernière année se tient seule devant un groupe de son école secondaire, dans une classe obscure, un grand écran derrière elle. Elle annonce d'un ton calme, mais ferme : « Voici *MindShift*. Nous vous prions de rester assis calmement. Ce que vous vous apprêtez à voir est vrai... à moins que? » Elle quitte la classe, qui se plonge dans l'obscurité. À l'écran, des galaxies se mettent à clignoter, et une musique synthétique qui donne le frisson se fait entendre. C'est alors que sept élèves en combinaisons d'astronautes entrent soudainement dans la pièce. Ils utilisent des chaises et des bureaux libres pour installer leurs consoles en papier métallique. À l'avant, le « capitaine » leur demande des rapports sur les systèmes activés dans le vaisseau : énergie, eau, sol, atmosphère, santé. « Feu vert », confirme chacun des

lieutenants chargé de son système respectif. Ils sont dispersés dans la pièce. Le capitaine donne l'ordre de décoller au lieutenant Décennie, qui est aux commandes, et le vaisseau amorce son voyage dans le temps. À l'écran défilent des images de 1890 à 2030. Les élèves font le décompte des décennies qui passent. Tous les 20 ans, les lieutenants rendent un rapport détaillé de l'état des systèmes du vaisseau, et le capitaine y va de ses commentaires et de ses ordres...

Vous venez d'assister à la scène d'ouverture de la première étape de *MindShift*, un programme de formation par les pairs en matière de durabilité, écrit par et pour des jeunes de niveau secondaire. *MindShift* est actuellement utilisé dans les écoles secondaires et auprès de la population partout au Canada, de la Nouvelle-Écosse à l'Alberta. Dans les établissements scolaires, les équipes se produisent devant les



classes. Le spectacle impressionnant d'une durée d'une heure comporte des éléments multimédias et des échanges interactifs, et mène à la seconde étape, durant laquelle l'équipe devient le noyau d'une activité parascolaire (ou se joint à un club environnemental existant). Le groupe organise et anime des activités d'éducation en matière de durabilité à l'école ou ailleurs jusqu'à la fin de l'année. Généralement, deux après-midi et plusieurs répétitions en dehors des heures de cours sont nécessaires à la préparation du spectacle. De ce processus découle la cohésion de l'équipe qui permettra aux membres de travailler ensemble toute l'année aux projets durables de leur choix. Une équipe de jeunes intervenants du Halifax Regional Adventure Earth Centre, le centre de loisirs municipal qui a élaboré le programme, se produit devant des publics de jeunes ou d'adultes, que ce soit lors d'activités communautaires à l'intention des jeunes ou encore lors de rencontres ou de colloques rassemblant des adultes. Les projets d'intervention de cette équipe sont continus et entrecoupés de représentations du spectacle.

Le présent article poursuit quatre objectifs. Premièrement, il décrit ce qu'est *MindShift*, les raisons de son existence, la façon dont il fonctionne, ainsi que son approche fondamentale de formation par les pairs. L'ensemble du matériel, accessible gratuitement en ligne, est mis à la disposition des écoles et des groupes

communautaires pour des fins d'utilisation ou d'adaptation¹. Deuxièmement, il souligne l'apprentissage fait par les jeunes qui ont dirigé le programme, et la façon dont celui-ci leur a permis de s'épanouir. Troisièmement, il présente les défis reliés à la mise en œuvre d'un tel programme et les leçons tirées de cette expérience. Finalement, il se penche sur le potentiel sous-exploité de la formation par les pairs en tant qu'outil de travail dans la conscientisation des jeunes aux questions de durabilité.

La formation par les pairs s'est avérée un outil de sensibilisation très utile et fort exploité en matière de santé et de toxicomanie auprès de la clientèle scolaire. Par contre, malgré toute une série d'initiatives visant à aborder les questions d'environnement et de durabilité, le nombre de projets concrets mis sur pied demeure restreint. Le potentiel de la formation par les pairs est pratiquement inexploité par les élèves, les enseignants et les groupes communautaires. La mise en œuvre d'un programme comme *MindShift* pourrait s'avérer inspirante et constituer une ressource favorisant la création de nombreux autres programmes en enseignement de la durabilité.

Le voyage intergalactique se poursuit...

Dans la classe, le spectacle continue. Évidemment, le « vaisseau » représente la terre, ce que les élèves de dixième année ne tardent pas à soupçonner. L'aventure ne se passe pas bien : c'est ce que révèlent avec exactitude les données scientifiques des rapports sur les systèmes du vaisseau qui relatent le voyage de 1890 à aujourd'hui. Les rapports pour 2030, qui ne sont bien entendu que des prédictions, précèdent de peu l'écrasement du vaisseau en raison des actions posées – ou non – par ses passagers humains. Au point culminant du scénario, le chaos s'empare de la classe : on voit les lieutenants en panique et une succession rapide d'images de désespoir, puis on entend l'alerte rouge suivie du puissant vacarme de l'écrasement... Soudainement, la lumière revient et un intermède musical permet aux astronautes de revêtir leurs habits de tous les jours. « Alex », un ou une élève typique du secondaire, se réveille. S'ensuit une série de sketches concrets, pleins d'humour et de rebondissements, qui illustrent la façon dont les jeunes peuvent adapter leur mode de vie de manière à favoriser la durabilité environnementale.² On commence par un sketch se déroulant dans la salle de bain le matin, puis durant le cours de chimie et à l'heure du dîner à la cafétéria; après l'école, au moment de faire les courses; dans les temps libres, où le jeune flâne devant l'ordinateur ou regarde des publicités à la télé. Des accessoires originaux comme une poubelle, un ordinateur et une douche ajoutent divertissement et piquant au spectacle. Chaque sketch débute avec le comportement typique suivi du changement, un passage positif à l'action au cours duquel l'acteur du changement explique comment et pourquoi des gestes précis peuvent faire une différence.

À la fin du dernier sketch, les jeunes leaders divisent l'auditoire en petits groupes dans lesquels chaque comédien anime une discussion à l'aide de questions ciblées pour amener les élèves à réfléchir au spectacle et aux enjeux qu'il soulève. La question finale est « Quel changement allez-vous adopter? » En Nouvelle-Écosse, le contenu du spectacle *MindShift* convient mieux au programme de sciences de dixième année ou au programme de géographie de douzième année. On pourrait aussi l'intégrer à d'autres cours. Dans le contexte extrascolaire, les équipes de jeunes se produisent dans une

panoplie de milieux. Certaines écoles réduisent le nombre de représentations en rassemblant toute l'école ou en divisant l'auditoire par niveau. À la suite du spectacle, on invite les jeunes à s'inscrire au club *MindShift* de l'école (ou à se joindre à l'équipe de jeunes qui évolue dans un contexte extrascolaire) et à participer au travail de sensibilisation autour de thèmes comme l'élimination des bouteilles d'eau, la promotion de l'alimentation durable, l'économie d'énergie et la remise en question des habitudes d'achat. Dans certains cas, *MindShift* est le projet d'un groupe environnemental existant. Bien que le spectacle soit, à la base, rigoureusement scénarisé, les idées et les projets d'activités éducatives sont proposés par les membres des équipes dans leur école, selon leurs intérêts, leurs ressources et leurs connaissances. Le guide du participant est une ressource qui suggère des idées et des méthodes pour l'élaboration du plan d'action.

Toute une gamme d'activités notables ont découlé du travail des équipes dans leur milieu. Deux équipes ont réussi à convaincre leur école secondaire de fonctionner toute une journée sans électricité. On a aussi fait du troc de vêtements et réalisé des vidéos éducatives, organisé des activités portant sur l'alimentation durable et participé à des manifestations dénonçant les changements climatiques. Dans les écoles secondaires, chacune des équipes principales a un capitaine ou des co-capitaines en plus d'un enseignant-accompagnateur. Ce dernier a pour rôle de faciliter la logistique, d'obtenir les permissions auprès de la direction de l'école et des autres enseignants, de donner des rétroactions positives et du soutien aux jeunes, de résoudre les conflits au sein de l'équipe et les problèmes de dynamique de groupe et d'assurer la continuité du programme au fil des ans par l'entremise du recrutement, puisque les membres quittent l'école après avoir obtenu leur diplôme.

La formation par les pairs en matière de durabilité : pourquoi?

Malgré l'immense potentiel des jeunes et leur facilité à susciter le changement, il demeure difficile de dispenser de la formation relative à l'environnement en milieu scolaire. Les programmes éducatifs extrêmement denses, le cloisonnement des disciplines, les objectifs de formation définis de façon restrictive, les problèmes de comportement et les enseignants surchargés représentent autant d'entraves aux

nouvelles initiatives. De plus, il existe une idée répandue et bien ancrée chez les jeunes du secondaire en Amérique du Nord voulant que l'environnement et la durabilité ne soient pas « cool » et n'intéressent que les écolos. Économiser l'énergie et manger des aliments issus de l'agriculture durable n'obtiennent pas la même cote que Lady Gaga, LeBron James et Snoop Dogg.

L'élément moteur initial de *MindShift*, tout comme le potentiel de la formation par les pairs, est d'amorcer un changement dans la culture d'une école³. L'influence des pairs est extrêmement puissante chez les jeunes. Ils ont beau se rebeller contre les figures d'autorité de leur entourage, ils n'en absorbent pas moins inconsciemment les messages de marketing et de consumérisme de plus en plus véhiculés par la culture populaire, que ce soit par la voie des médias sociaux, du Web, du monde du divertissement ou du sport professionnel. Les athlètes faisant partie des équipes de l'école sont souvent les personnes les plus admirées des élèves du secondaire. Ils sont suivis de près par ceux et celles qui joueront dans la comédie musicale mise en scène cette année-là, d'où l'intérêt d'utiliser le théâtre comme point de départ des initiatives de formation par les pairs.

Le programme *MindShift* a été écrit par un groupe de sept jeunes leaders, liés au Halifax Regional Adventure Earth Centre, qui possèdent un esprit critique et des valeurs marquées en matière de durabilité environnementale. Ils partageaient tous une grande volonté de faire une différence dans l'atteinte d'un monde meilleur et une compréhension approfondie de la culture de leur école, et bénéficiaient en plus du soutien d'adultes désireux de leur faciliter la tâche et d'agir dans le sens de leurs efforts. Il y en a d'autres comme eux dans le monde : il faut les mobiliser. Même si les membres du groupe fréquentaient des écoles différentes et n'habitaient pas le même quartier, ils se sont rapidement liés d'amitié. Le temps passé ensemble était agréable et épanouissant. Dès le début du processus d'écriture et d'expérimentation, qui a duré toute une année, ils savaient bien que pour réussir, ils devaient susciter l'intérêt et gagner le respect de leurs pairs. Pour ce faire, le programme devait être interactif et spectaculaire. Il devrait être adapté au langage des jeunes et à leur situation, écrit dans leurs mots et faire appel à leur sens de l'humour. Le théâtre comme mode de formation

par les pairs fonctionne bien parce que le processus de mise en œuvre et de répétition donne lieu à beaucoup d'interactions, d'esprit d'équipe, de défis, de risques et d'entraide. En fin de compte, lorsque la pièce est bien jouée, leurs pairs vouent respect et admiration aux comédiens, reconnaissant ainsi leur engagement, leur talent et leur excellence. Pour les leaders, le processus de formation par les pairs se traduit donc par l'apprentissage et l'épanouissement.

L'apprentissage et les retombées positives pour les acteurs de la formation par les pairs

En 2009 et 2010, dans le cadre de ses études de cycle supérieur à l'Université Acadia, Cate deVreede a fait de l'observation et réalisé des entrevues approfondies, des sondages et des groupes de discussion avec 23 des 26 jeunes leaders de trois groupes *MindShift*⁴ dans des écoles secondaires. Les élèves avaient formé leurs équipes en septembre et avaient travaillé au projet *MindShift* tout au long de l'année. Mme deVreede les a interrogés au milieu et à la fin de l'année.

En somme, elle a relevé des apprentissages et un épanouissement considérables chez les jeunes leaders, tant sur le plan personnel (capacité de se mettre en action, renforcement de l'autonomie, amélioration des compétences relationnelles) qu'en matière d'environnement (adoption de saines habitudes, acquisition de connaissances sur la durabilité et mise en œuvre de gestes concrets). Tous les leaders ont fait part de nombreux changements à leur mode de vie (on parle d'une moyenne de cinq changements de comportement par leader). Voici l'explication de l'un d'entre eux :

Les petites choses, les habitudes, comme éteindre les lumières, et... débrancher les choses... Je pense avoir commencé à les faire quand je me suis joint à *MindShift*. Je dois être le plus *MindShift* possible! Puis, les trucs comme manger moins de viande et me déplacer à vélo, et... prendre l'autobus... toutes les plus grosses choses ont plutôt commencé dans les derniers mois... plus je m'impliquais dans *MindShift*, plus je changeais mes habitudes.

Le renforcement de l'autonomie individuelle et collective ressortait aussi du discours de plusieurs des jeunes. En voici quelques exemples :

J'ai appris que je pouvais me lancer un défi et que je pouvais réussir. Et j'ai appris que je pouvais être plus avant-gardiste... Je peux m'exprimer, donner mon opinion et je peux faire une différence, ce qui est vraiment agréable. [...] Je n'avais jamais vraiment participé à un projet qui m'avait fait... prendre l'initiative et faire quelque chose. C'est le fait que [*MindShift*] présente... des jeunes confiants et des jeunes qui savent ce qui se passe dans le monde, et qu'ils ont une opinion, et qu'ils veulent faire quelque chose pour ça. Les adultes ne font que dire « ils prennent pas mal de place », mais on a une opinion, on sait ce qui se passe et on veut trouver des solutions.

Les travaux de Mme deVreede ont également permis d'identifier les éléments que les jeunes attribuaient aux changements rapportés. Quatre facteurs clés ont été identifiés comme moteurs du changement : l'appui des camarades, l'apport d'une contribution significative, le rôle de formateur et de leader ainsi que le sentiment d'appartenance à un groupe de jeunes. Ces caractéristiques semblent avoir une grande valeur pour les projets de formation par les pairs en

matière de durabilité, et quiconque souhaite se lancer dans l'élaboration d'un tel programme devrait les avoir en tête.

La mise en œuvre de *MindShift* : marche à suivre, difficultés et leçons tirées

Même si le programme *MindShift* a beaucoup rapporté aux jeunes et aux écoles qui l'ont mis en œuvre, il ne représente pas une solution miracle, pas plus que la formation par les pairs en général. Il comporte des difficultés dont il faut tenir compte et sur lesquelles il faut se pencher au cours de la démarche. Au tout début, l'objectif était d'avoir une équipe *MindShift* dans toutes les écoles secondaires d'Halifax après cinq ans. Dans les faits, on constate une forte participation dans environ le tiers des établissements scolaires. Dans les autres établissements, soit la participation varie d'une année à une autre, soit l'intérêt est simplement absent. Voici quatre difficultés principales avec lesquelles les participants ont dû composer au cours des cinq dernières années. Les stratégies pour surmonter ces difficultés sont présentées en détail dans le guide du participant *MindShift*¹, accessible en ligne.

1. *Le recrutement des jeunes et des accompagnateurs* : Les jeunes instigateurs du projet fréquentaient quatre écoles secondaires différentes. Au cours de la première année, on a formé des équipes qui ont eu du succès dans trois de ces écoles, en grande partie grâce à la motivation et à la participation des jeunes. Ils ont été en mesure de recruter leurs camarades et de désigner un enseignant pour remplir le mandat d'accompagnateur. Le

Accéder à *MindShift*

Le site Web de *MindShift* (www.earthed.ns.ca/mindshift) met à la disposition des lecteurs un guide du participant détaillé de soixante-dix pages qui comporte le scénario et des conseils pour l'accompagnement, la création d'une synergie au sein de l'équipe, les questions de logistique et la planification d'activités. Vous trouverez également sur le site Web un résumé du programme en deux pages, un guide pour les accompagnateurs, et un autre à l'intention des enseignants de sciences de dixième année comportant des façons d'intégrer le projet à leur programme éducatif. Tout le matériel peut être téléchargé gratuitement grâce à l'équipe de développement de *MindShift* et au Halifax Regional Adventure Earth Centre. Donnez-leur de vos nouvelles : ils aimeraient être mis au courant lorsque vous, jeunes et enseignants, utiliserez le matériel, savoir de quelle manière vous l'avez adapté et ce que vous en avez retiré. Le site Web fournit des détails sur la façon de mettre en place les présentations grand public en Nouvelle-Écosse. Par exemple, DREAM (www.dreamfwb.com), une association communautaire affiliée aux écoles située à Dunnville en Ontario, donne des représentations dans les deux contextes : scolaire et extrascolaire.

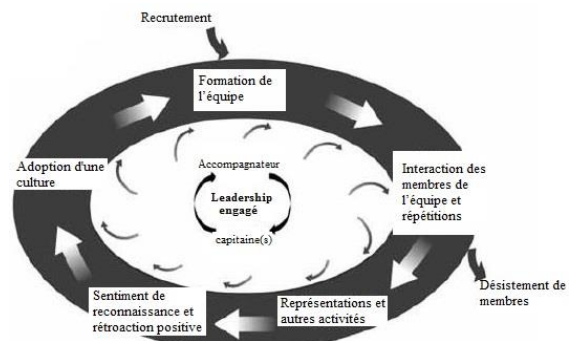
À Halifax, le programme *MindShift* en est à sa cinquième année de mise en œuvre, et compte sur la participation annuelle de cinq à sept écoles secondaires. L'équipe des jeunes instigateurs de *MindShift* s'est vu décerner le prix *Youth Eco-Heroes* de la Nouvelle-Écosse pour son travail. La pièce a été présentée à maintes reprises et a reçu des ovations tant d'auditoires jeunes qu'adultes, aux niveaux local, régional et national. En 2011, la deuxième génération de l'équipe s'est rendue en Ontario pour y présenter le spectacle ainsi qu'y donner des ateliers aux jeunes dans le but que ceux-ci implantent le projet dans leurs écoles.

recrutement des élèves s'est avéré moins difficile que la démarche visant à trouver un accompagnateur respecté des jeunes, prêt à s'investir dans une activité parascolaire pendant toute une année, et qui possède les aptitudes nécessaires pour travailler en partenariat avec les jeunes. Dans la première école, les jeunes ont su trouver un accompagnateur qui a renouvelé son engagement au fil des ans, et une culture *MindShift* solide et stimulante s'y est installée. Dans la deuxième école, les jeunes ont eu du mal à trouver le bon accompagnateur, et la présence du groupe varie d'une année à l'autre. Dans la troisième école, l'initiative est venue d'un enseignant qui a formé une équipe solide et dynamique. Certaines équipes ont connu de très bonnes années, principalement grâce au leadership des élèves. Mais sans le soutien d'un accompagnateur, ces équipes se sont dissoutes lorsque les jeunes ont obtenu leur diplôme. À *MindShift*, on dit souvent que « les jeunes font avancer les choses, mais l'accompagnateur fait en sorte que ça continue. »

2. *La formation dispensée aux groupes de jeunes* : En plus de mettre en ligne les ressources du programme, le Halifax Adventure Earth Centre anime une séance de formation annuelle pour les équipes des écoles secondaires durant une journée pédagogique ou une journée de fin de semaine à l'automne. Cette formation a pris la forme d'une séance de cinq heures au cours de laquelle les jeunes recrues assistent à une représentation concrète de *MindShift*, puis discutent de leurs rôles respectifs dans l'équipe avant de se lancer spontanément dans une improvisation des sketches. De retour dans leur école, les équipes font une séance intensive et quelques répétitions hebdomadaires avant de jouer devant les classes. Le fait d'assister à une représentation est un facteur clé à l'adhésion des jeunes bénévoles. Le fait de jouer de façon spontanée devant leurs camarades dès le premier jour élimine le stress d'être sur scène devant leurs pairs. Les jeunes accordent aussi beaucoup d'importance au fait de rencontrer des jeunes d'autres écoles intéressés par des causes similaires et semblent stimulés par le fait de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls de leur camp. Bien qu'il y ait des rôles qui se jouent derrière les projecteurs dans l'organisation

des représentations ou des activités éducatives subséquentes, la pièce de théâtre est l'élément central pour les équipes.

3. *Le rôle de soutien de l'accompagnateur et du capitaine* : Les équipes de formation par les pairs évoluent dans un cycle semblable au fil des ans, comme l'illustre la figure. Le succès semble être alimenté par le leadership et le soutien, autant celui de l'accompagnateur que du capitaine. Le recrutement représente le premier défi, mais une fois celui-ci relevé, le second consiste à instaurer un bon esprit d'équipe par l'entremise du processus de répétition. Si elles se soudent, les équipes seront prêtes à jouer après quelques semaines. Une rétroaction positive et un sentiment de reconnaissance en découleront, et les activités et interventions qui suivront se dérouleront en douceur. Par contre, si des conflits surviennent ou si l'assiduité et l'engagement font défaut en début d'année, les équipes pourraient connaître des difficultés et les membres, se désister, ce qui compromettrait ainsi le projet entier puisque chaque rôle doit être occupé. Les capitaines servent de modérateurs, mais le soutien de l'accompagnateur est important non seulement quant à la prise de position et à la rétroaction positive, mais également dans la résolution de conflits que les capitaines ne parviennent pas à résoudre. Nous avons vu différents styles d'accompagnateurs, allant de celui qui chapeaute toutes les activités à celui qui n'est que rarement présent. Ils semblent tous partager la capacité à faire le point et à soutenir, ainsi qu'à valoriser le leadership chez les capitaines et les jeunes. Une bonne communication entre le capitaine et l'accompagnateur est capitale. En fin de compte, l'accompagnateur doit être prêt à intervenir et à imposer le respect lorsque c'est nécessaire.



Le cycle des équipes de formation par les pairs de *MindShift*
(Cate deVreede et Alan Warner)

Définir les attentes concernant les rôles de façon claire dès le départ vous aidera à réussir.

4. *L'investissement de temps et la logistique : MindShift*, ou tout autre programme de formation par les pairs, nécessite du temps, autant de la part des jeunes que de l'accompagnateur. Tous doivent en prendre conscience d'entrée de jeu afin que les bénévoles s'engagent en connaissance de cause. Les jeunes, et particulièrement ceux qui sont des leaders naturels, ont tendance à être occupés. Leur temps est compté entre l'école, le travail et les engagements sociaux et parascolaires. Inévitablement, les jeunes accordent la priorité à ce qu'ils aiment. Quand la camaraderie et une atmosphère agréable se développent rapidement au sein d'une équipe, les jeunes s'engagent et le programme entre dans son cycle de réalisation (voir la figure). Les capitaines et les accompagnateurs jouent des rôles stratégiques en matière de logistique. Ils doivent, par exemple, trouver des moments qui conviennent à tous pour les rencontres et, ensuite, voir à la présence de chacun. Les jeunes seront au rendez-vous s'ils savent qu'ils auront du plaisir... et qu'il y aura quelque chose à manger!

Du secondaire au communautaire

Au tout début, *MindShift* a été conçu par et pour des élèves du secondaire. La première équipe, celles des concepteurs, répétait et jouait son numéro comme moyen de diffusion du programme. D'abord, les parents et amis, puis les collègues de travail ont eu vent du spectacle et ont voulu le voir. Ils ont été suffisamment impressionnés pour répandre la nouvelle dans leurs réseaux. En peu de temps, des organisateurs de colloques destinés tant aux adultes qu'aux jeunes ainsi que d'activités communautaires se sont mis à demander des représentations. Le public adulte a versé beaucoup de larmes. Il faut dire que le spectacle vise juste en mettant en scène les tendances environnementales actuelles et la capacité des jeunes à incarner des modèles et à devenir des acteurs du changement. Après avoir assisté à la représentation, des adultes ont changé leur comportement de façon significative et concrète. Après que plusieurs membres de son personnel eurent assisté à *MindShift*, la municipalité régionale d'Halifax a revu le plan de conception de la nouvelle bibliothèque

municipale et est passée d'une certification LEED argent à or.

L'équipe originale de concepteurs et de comédiens a connu une deuxième et une troisième générations quand les jeunes ont obtenu leur diplôme et ont déménagé. Le groupe du Adventure Earth Centre a réussi à résister au passage du temps – et des membres – avec brio. Les principales difficultés reliées au maintien d'un groupe en milieu communautaire sont d'organiser le transport des jeunes qui habitent à différents endroits et de les libérer de leurs engagements scolaires lorsque les représentations sont prévues durant les heures de cours. L'évolution de ce spectacle communautaire s'est avérée aussi forte qu'inattendue. Lorsqu'ils jouent avec subtilité et passion, les jeunes ont une capacité d'amener les adultes à changer qui leur est propre et que les orateurs adultes n'ont pas. L'appel à la protection et à la sauvegarde de la planète pour les générations futures est particulièrement puissant lorsqu'il est personnifié par des jeunes engagés. La dimension communautaire de *MindShift* révèle que ce programme, comme d'autres du même genre, n'a pas forcément besoin de suivre l'axe scolaire. Les groupes de jeunes peuvent changer leur collectivité par l'entremise de spectacles et de travail accompli en dehors du contexte scolaire.

Lorsque l'équipe originale de concepteurs s'est réunie pour la première fois, son objectif était clair : avoir un impact significatif chez un grand nombre de jeunes afin de les amener à adopter un mode de vie plus durable par des présentations intégrées au programme éducatif des écoles secondaires. Elle voulait rendre les questions de durabilité « cool », ce qui a été fait, en plus d'autres réalisations considérables au cours des cinq premières années d'existence du programme. Le potentiel de la formation par les pairs pour l'enseignement de la durabilité est immense, sans parler des possibilités de faire preuve de leadership. On a par contre aussi dû composer avec la dure réalité. Le processus pour trouver les accompagnateurs et s'allier aux écoles secondaires peut s'avérer difficile. L'efficacité de l'accompagnement et du leadership est primordiale, bien qu'elle ne soit pas toujours facilement atteignable. Aucun programme ni aucune approche ne fonctionne sans la passion, l'engagement et les compétences des participants. Trouver ceux-ci dans chacune des écoles a été un défi. Le programme *MindShift* continue

d'évoluer, mais il a déjà changé des vies et la collectivité pour le mieux.

Alan Warner enseigne en didactique de l'environnement et de la durabilité, de même que le développement communautaire, à l'Université Acadia à Wolfville, en Nouvelle-Écosse (alan.warner@acadiu.ca). Il a contribué au développement de *MindShift* dès le début du projet et a été inspiré par les jeunes, qui lui ont beaucoup appris, tout au long du processus. Il travaille en collaboration avec le Halifax Regional Adventure Earth Centre depuis plus de trente ans.

Marie-Claude Guay terminera bientôt ses études en traduction de l'anglais au français à l'Université de Sherbrooke.

Notes

¹ Voir l'encadré « Accéder à *MindShift* » pour les détails.

² La portion sketch du spectacle *MindShift* est une adaptation partielle et est inspirée du Projet Otesha (www.otesha.ca/fr), avec l'aide et l'autorisation de ses membres. Nous leur en serons toujours reconnaissants et nous vous encourageons à soutenir leurs programmes.

³ Voir la vidéo au www.youtube.com/watch?v=qZueBsIdkFU pour un exemple d'initiative menée par de jeunes leaders de *MindShift* auprès de leur école et de leur conseil scolaire au sujet de l'eau en bouteille. Les pionniers étaient Grace Hamilton-Burge (qui récite la critique) et ses coéquipiers de l'école secondaire Citadel à Halifax.

⁴ La thèse complète, qui comporte les outils d'évaluation du programme, peut vous être fournie par Cate deVreede (catetruean@gmail.com).